

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Schlangenbad, Dimanche 3 août 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Schlangenbad, Dimanche 3 août 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Femme \(portrait\)](#), [Finances \(Dorothée\)](#), [Portrait](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Solitude](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-08-03

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2978, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Schlangenbad Dimanche 3 août 1851

Le temps est superbe, mais ma tête ne va pas bien. C'est long. Voilà huit ou dix jours que je suis comme cela. Savez-vous que c'est cette maudite question d'argent

qui m'a mis dans cet état. Cette fameuse lettre de [Coutte]. niant le dépôt m'a été remise au moment où je sortais de mon bain. L'émotion a été grande. Très honteuse je le répète ; mais que faire. Je ne suis pas sublime. Au reste Ellice m'envoie une lettre de [Coutte] bien humble. Mauvaise affaire pour lui, mais sa tête ne lui fait pas mal comme la mienne. La poste n'arrive ici que dans l'après-midi à 4 heures je crois, et quel retard dans ces montagnes. Le facteur vient à pied.

Il y a ici un Ministre du Roi de Prusse M. de Westphalen. Je crois ministre de l'intérieur. Je ferais bien quelque avance mais je crois me souvenir qu'il a été question de lui tout dernière ment dans une complication ministérielle, et je ne veux pas me brûler les doigts. Le roi de Prusse sera à Stolzenfels le 16. Je n'espère ici personne, absolument. Cela me serait peut-être égal si je me portais bien.

Lundi 4 août. Un seul mot car je me lève tard j'ai pris médecin, je suis assez misérable. Hier Marion m'est revenue de bonne heure, elle était escorté de Richard Metternich & son cousin, radieuse, heureuse, adorée au Johannisberg, surtout pas le vieux prince. Il vit là une grande gloire. Toutes les puissances se courbent devant lui. Je suis bien aise qu'il ait ces jouissances-là. Adieu, adieu.

Vos lettres seront ma seule société ici. Adieu

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Schlangenbad, Dimanche 3 août 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1851-08-03.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3981>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 3 août 1851

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Ah, je ne saisis pas la solitude pour moi et
je la saisis encore plus pour vous. Adieu, Adieu.
De moi-même en Paris. Adieu

Melancholique dimanche 3 août ¹⁸⁵¹
1851.

Le temps est superbe, mais mon
tête ne va pas bien. c'est long.
Voilà huit ou dix jours que je suis
convenu cela. de ce moment-ci
cette maudite question d'argent
qui m'a mis dans cet état.

cette pauvre lettre de fortune
vient le départ m'a été remis
au moment où j'étais de
mon bien. l'question est
grande. très honteuse j'en
suis par sublimé. secret
Illicite m'envoyé une lettre de
fortune très humble. nouveau
affaires pour lui, mais sa
tête n'est pas par mal comme

la mine.

La poste n'arriva ici qu'après
l'après midi à 4 heures je courus
et je fus retardé dans un voyage
le facteur vint à pied.

il y a ici un Ministre de
roi de Prusse M. de Westphalen
je vois Ministre de l'intérieur.
je ferai bien quelque avance
mais je vois une promesse si
cette question de lui tout d'un
côté dans une complication
Ministérielle, et je ne veux pas
me bruler les doigts. Le roi de
Prusse sera à Stalzenfels le 16.
je n'aperçois ici personne absolument
où on serait peut-être égal si
je me portais bien.

Lundi 4 août. un seul mot
de je ne sais quel j'ai pu
recevoir, je suis assez
sensible.

Les Messieurs m'ont écrit
de bonne heure elle était
escortée de Richard Metternich
à Vienne. Radium,
Louvain, adieu au
Johannberg, surtout pas
le vieux Prusse. il vit
la grande gloire. tout
les premiers seconds
deuxième. je suis bien
avec peut-être un jour
là. adieu, adieu.
vos lettres sont ma
seule société ici. adieu.